
Routes de la soie : corridor de Zeravchan-Karakoum (Tadjikistan, Turkménistan, Ouzbékistan) No 1675

1 Informations générales

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie

Routes de la soie : corridor de Zeravchan-Karakoum

Lieu

Région de Sughd
République du Tadjikistan

Région de Lebap
Région de Mary
Turkménistan

Région de Boukhara
Région de Navoï
Région de Samarkand
République d'Ouzbékistan

Brève description

Le corridor de Zeravchan-Karakoum est un des principaux tronçons des routes de la soie de l'Asie centrale, qui raccorde d'autres corridors venant de toutes les directions. Comprenant trente-quatre sites dans des montagnes escarpées, des vallées fluviales fertiles et des déserts inhabités, ce corridor de 866 kilomètres de long part de l'est vers l'ouest en longeant la rivière Zeravchan et continue vers le sud-ouest en suivant l'ancienne route des caravanes, à travers le désert du Karakoum jusqu'à l'oasis de Merv. Les échanges est-ouest étant en grande partie canalisés sur les routes de la soie pendant toute la période du II^e siècle avant notre ère au XV^e siècle de notre ère, d'importantes quantités de marchandises furent négociées le long du corridor, des produits locaux renommés y circulèrent pour satisfaire les désirs de peuples lointains. Des hommes voyagèrent, s'établirent, firent des conquêtes, ou subirent des défaites en cet endroit, le transformant en un creuset mêlant appartenances ethniques, cultures, religions, sciences, et technologies. Le contrôle de ces corridors eut une importance vitale pour beaucoup de grands empires, comme ceux des Sogdiens, des Parthes, des Sassanides, des Timourides et des Seldjoukides, car ils jouaient un rôle fondamental dans les échanges longue distance sur les routes de la soie. Au cours du millénaire et demi que dura sa prospérité, le corridor proposé pour inscription connut trois périodes prospères avec l'ascension des marchands sogdiens du Ve au VIII^e siècle de notre ère ; le commerce avec le monde musulman et l'extérieur prospéra du Xe au XII^e siècle de notre ère et, sous la domination mongole du XIII^e au

XVII^e siècle, la science, la culture, l'urbanisme et l'économie se développèrent considérablement, et le vaste territoire de l'empire facilita le commerce longue distance.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série transnationale de trente-quatre sites.

Inclus dans la liste indicative

21 janvier 2021 (République du Tadjikistan)

20 janvier 2021 (Turkménistan)

18 janvier 2021 (République d'Ouzbékistan)

Antécédents

Une précédente proposition d'inscription a été soumise en 2013, par les États parties de la République du Tadjikistan et de la République d'Ouzbékistan, sous le nom de Routes de la soie : corridor de Pendjikent-Samarkand-Poykent.

Le Comité du patrimoine mondial a examiné la proposition d'inscription à sa 38^e session (Doha, Qatar, 2014) :

Décision : 38 COM 8B.30

Le Comité du patrimoine mondial,

1. Ayant examiné les documents WHC-14/38.COM/8B et WHC-14/38.COM/INF.8B1,

2. Renvoie la proposition d'inscription des Routes de la soie : corridor de Pendjikent-Samarkand-Poykent, Tadjikistan, Ouzbékistan aux États parties, afin de leur permettre, avec les conseils de l'ICOMOS et du Centre du patrimoine mondial, si nécessaire :

- a) *compléter l'analyse comparative interne afin d'élargir la sélection des sites envisagés par rapport à la valeur universelle exceptionnelle réévaluée,*
- b) *apporter des informations plus détaillées sur chacun des sites proposés pour inscription afin de permettre une meilleure compréhension de leurs structures et de la manière dont ils ont évolué au fil du temps ;*
- c) *fournir également des cartes plus précises et plus détaillées qui montrent l'emplacement précis des délimitations des sites par rapport à la topographie ;*
- d) *réétudier les délimitations de Pendjikent et Poykent afin d'inclure dans les sites toutes les zones archéologiques principales et étendre les zones tampons afin qu'elles apportent une protection appropriée au contexte et à l'environnement des sites ;*
- e) *développer des plans de conservation pour consolider et/ou remblayer les zones fouillées vulnérables et très endommagées de Pendjikent et Poykent et chercher des moyens et des ressources pour la mise en œuvre de ces plans ;*
- f) *clarifier comment les biens déjà inscrits de Samarkand et Boukhara contribuent à la valeur de la série et si Boukhara devrait être inclus dans le titre ;*
- g) *renforcer les dispositifs de gestion afin de permettre la coordination entre les éléments constitutifs de la série sur une base nationale.*

3. *Recommande aux États parties, si nécessaire, d'inviter une mission de conseil de l'ICOMOS, dans le cadre des processus en amont pour les conseiller sur la mise en œuvre des recommandations ci-dessus ;*

4. *Invite la communauté internationale à envisager de soutenir les projets pour la conservation et la consolidation des zones fouillées de Pendjikent et Poykent qui sont actuellement menacées par une érosion sévère.*

À la suite des recommandations du Comité du patrimoine mondial, les États parties de la République du Tadjikistan et de la République d'Ouzbékistan ont invité une mission de conseil de l'ICOMOS en juin 2016. Le principal objectif de cette mission était de fournir des conseils sur la révision du dossier de proposition d'inscription, en mettant l'accent sur la définition de la valeur universelle exceptionnelle potentielle, sur la sélection des éléments constitutifs, et sur l'amélioration de la documentation, de la conservation et de la gestion. La mission de conseil a recommandé aux États parties de : réviser la déclaration de valeur universelle exceptionnelle, procéder à une nouvelle sélection des éléments constitutifs, améliorer les descriptions pour les concentrer davantage sur la signification du bien, élaborer des plans de gestion pour chaque élément constitutif, créer un mécanisme de coordination pour le corridor dans son ensemble, et élaborer un plan d'interprétation pour l'ensemble du corridor.

La mission de conseil a également déclaré craindre que, compte tenu du volume de travail à réaliser dans les délais prescrits pour soumettre à nouveau le dossier de proposition d'inscription renvoyé (1er février 2017), le temps pour aborder toutes ces questions ne soit très court. De plus, la révision de la proposition d'inscription impliquait la nécessité d'organiser une mission d'évaluation technique pour apprécier l'état de conservation et la gestion des sites nouvellement ajoutés, et examiner comment avaient été traités les problèmes qui avaient été identifiés par la mission d'évaluation technique de l'ICOMOS en 2013 concernant des sites de la proposition d'inscription d'origine.

En 2021, les États parties de la République d'Ouzbékistan, de la République du Tadjikistan et du Turkménistan ont soumis conjointement une nouvelle proposition d'inscription en série transnationale, avec un total d'éléments constitutifs porté à trente-quatre, dont les douze sites de la proposition d'inscription précédente.

Étant donné que la proposition d'inscription actuelle a été soumise après la date de clôture fixée pour les propositions d'inscription renvoyées, conformément au paragraphe 159 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*, il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations et mission d'évaluation technique

Des études de documents et rapports ont été fournis par des membres des Comités scientifiques internationaux de l'ICOMOS et des experts indépendants.

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur les parties du bien proposé pour inscription au Tadjikistan et en Ouzbékistan du 26 septembre au 10 octobre 2021 et une autre mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur la partie située au Turkménistan du 1er au 10 octobre 2021.

Informations complémentaires reçues par l'ICOMOS

Une lettre a été envoyée aux États parties le 12 octobre 2021 pour leur demander des informations complémentaires sur l'intégrité, sur des biens du patrimoine mondial existants au Turkménistan et en Ouzbékistan, sur la protection, la conservation, la gestion, le suivi, la présentation et l'interprétation.

Des informations complémentaires ont été reçues des États parties le 15 novembre 2021.

Un rapport intermédiaire a été fourni aux États parties le 20 décembre 2021, qui résume les questions identifiées par la Commission du patrimoine mondial de l'ICOMOS. Des informations complémentaires ont été demandées dans le rapport intermédiaire, incluant : la valeur universelle exceptionnelle potentielle, le plan de gestion pour chaque élément constitutif, la future extension du système de gestion des eaux, le renforcement des capacités, l'interprétation, et une éventuelle feuille de route.

Des informations complémentaires ont été reçues des États parties le 25 février 2022.

Toutes les informations complémentaires reçues ont été intégrées dans les sections correspondantes de ce rapport d'évaluation.

Date d'approbation de l'évaluation

9 mars 2022

2 Description du bien proposé pour inscription

Note : Le dossier de proposition d'inscription et les informations complémentaires contiennent des descriptions détaillées du bien, de son histoire et de son état de conservation. En raison de la limitation de la longueur des rapports d'évaluation, ce rapport fournit seulement un court résumé des aspects les plus importants.

Description et histoire

Les routes de la soie

Les routes de la soie étaient un réseau de routes qui reliait entre elles les anciennes sociétés d'Asie, du sous-continent indien, d'Asie centrale, d'Asie occidentale et du Proche-Orient, et contribuèrent au développement de nombre des grandes civilisations du monde. Elles constituent l'un des réseaux de communication longue distance les plus importants au monde, s'étendant à vol d'oiseau sur environ 7 000 kilomètres, mais se déployant sur plus de 35 000 kilomètres le long de routes

spécifiques. Alors que certaines de ces routes étaient utilisées depuis des millénaires, le volume des échanges augmenta considérablement au II^e siècle avant J.-C., de même que le commerce longue distance de biens de grande valeur entre l'est et l'ouest, et les impacts politiques, sociaux et culturels de ces mouvements eurent de profondes répercussions sur toutes les sociétés qui les connurent.

Les routes servaient principalement au transport de matières premières, de denrées alimentaires et de produits de luxe. Certaines régions avaient un monopole sur certaines matières ou denrées : notamment la Chine, qui fournissait la soie à l'Asie centrale, au sous-continent indien, à l'Asie de l'Ouest et au monde méditerranéen. La plupart des marchandises de grande valeur étaient transportées sur de très longues distances – par des animaux de bât et des embarcations fluviales – et probablement par une chaîne de marchands différents.

Ce vaste réseau d'interactions produisit un certain nombre d'effets transformateurs notables :

- Le développement de villes le long de ces routes, qui tirèrent leur pouvoir et leur richesse du commerce, offrirent les infrastructures de production et de redistribution et assurèrent la sécurité de ces routes. Nombre de ces villes devinrent de grands centres culturels et artistiques, où se mêlèrent des populations de différentes origines ethniques et culturelles.
- Le développement de centres religieux qui bénéficièrent du soutien de systèmes politiques et de riches particuliers.
- La circulation des technologies, des styles artistiques, des langues, des pratiques sociales et des croyances religieuses, transmis par les personnes qui empruntaient les routes de la soie.

En 2014, l'ensemble des routes de la soie de la Chine à la Méditerranée a fait l'objet d'une étude approfondie menée sur huit ans par un groupe de quinze pays, principalement d'Asie centrale et de l'Est. La vaste synthèse des résultats a été publiée dans une étude thématique de l'ICOMOS sur les routes de la soie. Cette étude a identifié cinquante-quatre « corridors » le long des routes qui se distinguent des autres tronçons des routes de la soie, en termes de quantité et de qualité des ensembles subsistants de sites qui reflètent le commerce longue distance et les systèmes socioculturels et politiques complexes qui soutenaient le commerce. Chacun de ces corridors pourrait potentiellement faire l'objet d'une proposition d'inscription en série. La période des routes de la soie telle que définie dans l'étude thématique de l'ICOMOS s'étend du II^e siècle avant notre ère au XVI^e siècle de notre ère.

En 2014, Routes de la soie : le réseau de routes du corridor de Chang'an-Tian-shan, le premier bien des routes de la soie proposé conjointement pour inscription par les États parties de la Chine, du Kazakhstan et du Kirghizistan, a été inscrit sur la Liste du patrimoine

mondial. Cette proposition d'inscription couvrirait les corridors n° 8, 9, 17, 18, 19, 22 et 47 tels qu'identifiés par l'étude thématique de l'ICOMOS sur les routes de la soie (2014). La proposition d'inscription actuelle porte sur les corridors n° 4 et une partie du n° 5.

Les routes de la soie : corridor de Zeravchan-Karakoum

S'étendant sur 866 kilomètres en Asie centrale et couvrant une durée allant du IV^e siècle avant J.-C. au XIX^e siècle de notre ère, le corridor de Zeravchan-Karakoum comprend trente-quatre éléments constitutifs, dont neuf se situent en République du Tadjikistan, seize en République d'Ouzbékistan et neuf au Turkménistan. Le corridor se compose de trois zones géoculturelles principales : la partie montagneuse à l'est, la partie de plaines au centre et la partie désertique à l'ouest.

L'environnement paysager spectaculaire du corridor, qui comprend des hauts plateaux, des piémonts, des plaines, des oasis irriguées artificiellement, des steppes à absinthe et des déserts, non seulement définit l'orientation et les itinéraires des routes du corridor, mais encore nourrit les terres en tant que creuset d'influences politiques, économiques, culturelles et religieuses.

Partant à l'est de l'établissement de Khisorak, une ville stratégique fortifiée du VII^e- VIII^e siècle de notre ère dans la haute vallée du Zeravchan, le corridor se dirige vers l'ouest en suivant la rivière Zeravchan jusqu'à la plaine du bassin fluvial où sont situées les grandes métropoles d'Asie centrale comme Samarkand et Boukhara. Le corridor s'infléchit vers le sud-ouest après avoir franchi l'oasis de Boukhara, traverse le fleuve Amou-Daria et se poursuit dans le désert du Karakoum en empruntant la piste des caravanes, pour atteindre finalement Kushmeihan, une bourgade et un centre stratégique dans le delta du Murghab de l'oasis de Merv entre le II^e et le XIII^e siècle de notre ère.

Ce corridor étant une artère commerciale au cœur du réseau des routes de la soie, il relie le corridor de Tian-shan au nord, le corridor de la vallée de Fergana à l'est, le corridor Amou-Daria au sud et, via la partie méridionale de la mer d'Aral, le corridor de la Caspienne à l'ouest. Il rejoint également le corridor du Khorasan ou la grande route du Khorasan en passant par Merv.

Au cours de son histoire, la région a été successivement contrôlée par plusieurs grands empires, mais est parvenue à conserver son indépendance relative. Cette situation charnière, associée à un environnement politique stable et aux terres fertiles de la région centrale, incita de nombreuses populations à voyager et à s'installer, notamment des Iraniens, des Turcs, des Mongols, des Sémites, des Grecs, des Indiens, des Slaves, des Sino-Tibétains et des Chinois. Ils introduisirent diverses religions, comme le zoroastrisme, l'islam, le bouddhisme, le christianisme nestorien, le manichéisme et le judaïsme. De nombreuses langues anciennes sont encore parlées dans la région aujourd'hui.

Des savants et des inventeurs de renom vécurent ou voyagèrent dans les villes du corridor : An Shigao et Kang Senghui qui traduisirent le canon bouddhique en chinois, plusieurs générations de la famille He, des Sogdiens de la région ayant servi comme hauts fonctionnaires à la cour chinoise, le grand collectionneur Muhammad al-Bukhari, le premier poète persan Abu Abdallah Rudaki, l'astronome et mathématicien Mirza Ulugh Beg, le biographe as-Sam'ani, et Abu Ali Ibn Sina (Avicenne), l'auteur du *Canon de la médecine*, comptent parmi les grandes figures associées au corridor.

L'échange des religions et des idées s'accompagna de celui des technologies et des arts. La fabrication du verre, la vinification, l'élevage des chevaux et les écoles de torentique (art de travailler le métal) furent transférés de la région vers la Chine ; les musiciens et chanteurs sogdiens étaient célèbres en Chine et certaines de leurs mélodies qui subsistent sont encore jouées au Japon. Le luth d'Extrême-Orient (pipa en chinois, biwa en japonais) fut également exporté d'Asie centrale en Chine et au Japon en passant par le corridor. D'autres technologies circulaient de la Chine vers l'Asie centrale et plus largement vers l'ouest, comme la production de papier et la technologie de la céramique.

Les marchandises échangées le long du corridor de Zeravchan-Karakoum étaient principalement de la soie, de la ferronnerie, du cuir, de la laine, des pierres précieuses, des métaux tels que l'argent et l'or, une grande variété d'épices, des fruits et des céréales, ainsi que des chevaux de course. Non seulement le corridor servait à acheminer des produits importés, mais des produits de grande valeur étaient également fabriqués dans ses villes, contribuant ainsi de manière significative au commerce international. Certains produits de cette région ont acquis une renommée internationale, comme l'argenterie sogdienne, le tissu en laine appelé Zandaniji, la soie, le papier de Samarkand et la poterie vernissée.

La série dans son ensemble a été sélectionnée pour illustrer comment un certain nombre de villes et d'établissements furent fondés pour contrôler les cols de montagnes des routes commerciales, comment les caravansérails furent organisés par les États pour protéger les voyageurs et les marchands, comment les Sogdiens devinrent les principaux intermédiaires du commerce international entre l'Orient et l'Occident aux VIIIe et IXe siècles de notre ère, comment les populations voyageaient et s'installaient dans les villes, et comment les cultures, les religions, les technologies, les arts et la littérature étaient échangés dans ce tronçon des routes de la soie.

Sur la base de la catégorisation du dossier de proposition d'inscription, le bien proposé pour inscription se compose de sites archéologiques, de monuments architecturaux, d'ensembles architecturaux, d'ensembles archéologiques, et d'une nécropole. Du point de vue de leurs fonctions historiques, le corridor comprend des établissements ruraux, des installations de transport et de défense, des sites religieux, des villes centrales et des

établissements de commerce, des sites dotés de systèmes d'irrigation et d'approvisionnement en eau.

La proposition d'inscription expose très clairement les raisons justifiant l'inclusion de chacun des sites et la manière dont chacun contribue à la valeur universelle exceptionnelle proposée. Des renseignements détaillés sur chaque élément constitutif sont également fournis concernant ses caractéristiques et les artefacts obtenus lors des fouilles archéologiques.

La limitation de la longueur de ce rapport n'a pas permis d'inclure des informations détaillées sur chacun des sites, ni la manière dont chacun se rapporte à l'ensemble. Des groupes de sites sont examinés dans les trois parties divisées selon leurs aires géoculturelles.

Partie montagneuse

Huit éléments constitutifs sont situés dans la haute vallée du Zeravchan au Tadjikistan, où les pentes abruptes des montagnes délimitaient d'étroits sentiers le long de la rivière. La haute altitude, la vallée accidentée et les ravins ont dicté la manière dont cette partie a surtout servi pour les routes commerciales, avec des établissements à petite échelle dans les zones sans relief adaptées pour soutenir les caravanes et les voyageurs. Plusieurs chemins de montagne empruntés par le commerce traversent la route principale de la vallée. Les éléments constitutifs proposés pour inscription sont principalement situés à ces points de jonction, qui permettaient de contrôler les routes et de protéger et soutenir les caravanes dans le passé.

Les éléments constitutifs dans cette partie illustrent la manière dont les villes fortifiées et les établissements ruraux stratégiques des hauts plateaux jouèrent un rôle dans les échanges commerciaux internationaux, les activités culturelles, économiques et religieuses riches et variées qui se déroulaient autrefois dans ces établissements, les événements qui changèrent l'histoire de la région, le système d'irrigation ingénieusement conçu pour s'adapter aux conditions géographiques locales, encore opérationnel aujourd'hui, et la manière dont les habitants des hauts plateaux vivaient, priaient et prospéraient, en particulier comment les marchands sogdiens devinrent les principaux intermédiaires dans le commerce international de la soie, et comment le processus d'islamisation progressa dans la région, modifiant en profondeur les vies et les croyances des habitants de la vallée.

La liste des éléments constitutifs, tous situés au Tadjikistan, est la suivante :

- TJ-01 établissement de Khisorak
- TJ-02 château du mont Mugh
- TJ-03 établissement de Kum
- TJ-04 établissement de Gardani Khisor
- TJ-05 forteresse de Tali Khamtuda
- TJ-06 mausolée de Khoja Mukhammad Bashoro
- TJ-07 système d'irrigation de Toksankoriz

TJ-08 établissement de Sanjarshakh

Partie de plaines

Dix-sept éléments constitutifs sont situés dans cette partie depuis le cours supérieur du Zeravchan dans la vallée jusqu'à son cours inférieur et son vaste bassin hydrologique. Les terres fertiles associées à l'abondance de l'eau et à des systèmes d'irrigation artificiels complexes, ainsi que de riches dépôts de minéraux, créèrent des conditions favorables à l'agriculture et à l'artisanat. Les zones de steppes arides et de hauts plateaux offraient des prairies aux nomades. Cette région était considérée comme un lieu de repos et d'échanges pour les marchands après leurs voyages épuisants dans les conditions géographiques et climatiques extrêmes des hautes montagnes à l'est et du désert aride à l'ouest. L'environnement politique et climatique relativement stable incita des populations à venir s'y installer ou à y mener des activités commerciales, ce qui fit de cette région l'une des plus riches de l'Asie centrale.

Les éléments constitutifs de cette partie reflètent la manière dont de nombreuses villes et métropoles se développèrent grâce au commerce international et régional, tout en façonnant les paysages politiques, économiques, culturels et religieux de la région, la manière dont les cités-États puissantes et relativement indépendantes sous la domination de grands empires de l'histoire maintinrent, encouragèrent et sécurisèrent le commerce, transformant ainsi cette partie en un carrefour de communication internationale important dans le réseau des routes de la soie, ainsi que les produits qu'offrait la région aux marchés internationaux. Cette partie a aussi été le témoin de grandes réalisations dans les domaines de la science, de la technologie, de l'art, de l'architecture, de l'artisanat et de l'évolution religieuse dans la région. L'interaction entre les nomades et la population sédentaire a apporté à cette section une diversité de cultures, de religions et de produits.

La liste des éléments constitutifs, dont l'un, TJ-09 ville de l'ancienne Pendjikent, est situé au Tadjikistan, tandis que les seize autres sont situés en Ouzbékistan, est la suivante :

- TJ-09 ville de l'ancienne Pendjikent
- UZ-01 temple de JarTEpa II
- UZ-02 Suleimantepa
- UZ-03 établissement de Kafirkala
- UZ-04 établissement de Dabusiya
- UZ-05 ensemble architectural de Kasim Sheikh
- UZ-06 mausolée de Mir Sayid Bakhrom
- UZ-07a caravansérail de Rabati Malik
- UZ-07b sardoba de Rabati Malik
- UZ-08 mosquée de Deggaron
- UZ-09 Chasma-i Ayub Khazira
- UZ-10 établissement de Vardanze
- UZ-11 minaret de Vobkent
- UZ-12 ensemble architectural de Bahouddin Naqshband
- UZ-13 nécropole de Chor Bakr
- UZ-14 établissement de Varakhsha

UZ-15 établissement de Paikend

Partie désertique

Neuf éléments constitutifs sont situés le long de l'ancienne route traversant le désert du Karakoum. Cette route était le plus court chemin pour traverser le désert, un voyage qui durait cinq jours depuis le passage du fleuve Amou-Daria jusqu'à la lisière de l'oasis de Merv. Des postes et des caravansérails, ainsi que des puits et des *sardobas* (réservoirs d'eau), étaient aménagés le long des routes à intervalles relativement réguliers, souvent à une journée de marche, ce qui permettait de fournir des denrées vitales et de l'eau aux voyageurs et de les protéger des conditions météorologiques extrêmes et d'autres circonstances imprévues.

Les éléments constitutifs de cette partie illustrent les efforts déployés par les pouvoirs publics et les populations locales le long de la route pour créer et entretenir un système élaboré d'infrastructures, qui a soutenu le commerce et les déplacements sur les routes de la soie au fil des siècles. La taille des éléments constitutifs est variable et va des caravansérails ordinaires, des *kōshks* (postes) et des *rabats* (petits établissements à l'extérieur de caravansérails) aux villes, représentant un large éventail d'infrastructures d'approvisionnement du désert, qui étaient essentielles au maintien des fonctions de cette importante route commerciale dans le passé. L'urbanisme et la conception architecturale étaient basés sur les perceptions cosmologiques de l'époque, tandis que les bâtiments et les infrastructures étaient adaptés aux conditions locales. Cette partie témoigne de l'évolution des caravansérails en Asie centrale.

La liste des éléments constitutifs, tous situés au Turkménistan, est la suivante :

- TM-01 établissement d'Amul
- TM-02a caravansérail de Mansaf
- TM-02b caravansérail de Mansaf
- TM-03 caravansérail de Konegala
- TM-04 Tahmalaj
- TM-05 caravansérail d'Akja Gala
- TM-06a caravansérail de Gyzylja Gala (Rabad al-Hadid)
- TM-06b caravansérail de Gyzylja Gala (Rabad al-Hadid)
- TM-07 Kushmeihan (Dinli Kishman)

Histoire et développement

Le territoire du corridor de Zeravchan-Karakoum a été habité depuis l'époque paléolithique. La civilisation de l'Oxus et les nomades de la culture d'Andronovo apparurent entre la fin du IIIe et le IIe millénaire avant notre ère. Au début de l'âge de fer, la Sogdiane et la Margiane faisaient partie des terres iraniennes orientales, où naquit la doctrine de Zarathoustra. À partir du VIe siècle avant notre ère, l'Asie centrale fut occupée par divers empires tels ceux des Achéménides, des Macédoniens et des Parthes. Vers 125 avant notre ère, l'envoyé chinois Zhang Qian visita les États situés à

l'ouest de la Chine et établit les premiers liens commerciaux officiels avec les régions d'Asie centrale.

Les siècles suivants, les régions appartenirent d'abord à l'Empire parthe puis à l'Empire sassanide. Au cours du VIIe siècle de notre ère, des troupes musulmanes conquièrent les régions et la population fut convertie à l'islam. Ces régions prospérèrent les siècles suivants jusqu'en 1220 de notre ère, lorsque Gengis Khan s'empara de la Transoxiane et du Khorasan et provoqua des destructions massives qui entraînèrent une diminution radicale de la population. Les territoires se rétablirent progressivement sous les dynasties musulmanes mongoles, alors que la vaste étendue de l'Empire mongol facilitait les liens culturels et commerciaux dans l'ensemble de l'Eurasie. Les règnes de Timour et de ses successeurs apportèrent encore une fois la prospérité à ces régions. En 1507 de notre ère, les Ouzbeks nomades du Sheibani Khan venus de la région de la Volga s'emparèrent de la Transoxiane. La vallée du Zeravchan était alors contrôlée par les dynasties ouzbeks des émirs de Boukhara, et dans le même temps les tribus turkmènes autonomes continuèrent de vivre sur le territoire de l'oasis de Merv.

À partir de la seconde moitié du XIXe siècle de notre ère, Samarkand et Merv furent annexées par l'Empire russe, et firent ensuite partie de l'Union soviétique. En 1991, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan et le Turkménistan devinrent des pays indépendants.

Le corridor proposé pour inscription connut ainsi trois périodes de prospérité principales du IIe siècle avant notre ère à la fin du XVIe siècle de notre ère, la période d'activité reconnue des routes de la soie. La première période dura du Ve au VIIIe siècle de notre ère, alors que la région était sous domination hephthalite, turque, chinoise et arabe, et que le rôle des marchands d'Asie centrale s'accrut considérablement. Pendant cette période, les marchands sogdiens devinrent les principaux intermédiaires du commerce international de la soie. Les Sogdiens développèrent également une culture unique et raffinée dans la vallée du Zeravchan et ses environs, qu'ils apportèrent dans leurs colonies et établissements le long des routes de la soie. De riches témoignages de la culture et de la religion sogdiennes subsistent encore aujourd'hui en Chine, au Japon et dans d'autres pays. La deuxième période se situait entre le Xe et le XIIe siècle de notre ère, au moment où les villes et la culture urbaine de Maverannah, en Transoxiane, s'épanouissaient, et où le commerce avec le monde musulman et au-delà était florissant. La dernière période dura du XIIIe au XVIIe siècle de notre ère sous la domination mongole, lorsque la science, la culture, l'urbanisme et l'économie se développèrent considérablement et que le vaste territoire de l'empire facilita le commerce longue distance.

La zone du bien comprenant trente-quatre éléments constitutifs occupe une superficie totale de 669,679 ha, avec des zones tampons totalisant 1 750,042 ha.

État de conservation

Les activités de conservation pour les sites archéologiques étaient généralement très limitées, la plus courante ayant consisté à remblayer après les fouilles. Étant donné que les trois quarts des éléments constitutifs sont des sites archéologiques, ces mesures empêchèrent effectivement les sites de se détériorer davantage. Les artefacts extraits des sites furent entreposés dans des musées pour faire l'objet d'un traitement de conservation et être exposés.

La plupart des activités de conservation architecturale antérieures à 2000 furent l'entretien et des réparations régulières pour maintenir les bâtiments en état de fonctionnement. Ces interventions ont causé la perte de quelques décorations et matériaux d'origine, mais les structures et les conceptions d'origine restent intactes dans la majorité des cas.

Pendant les périodes de 1999 à 2004, de 2006 à 2007, en 2017 et 2019, plusieurs projets de conservation et de restauration importants furent réalisés en Ouzbékistan au sein des éléments constitutifs UZ-05 ensemble architectural de Kasim Sheikh, UZ-06 mausolée de Mir Sayid Bakhrom, UZ-07a caravansérail de Rabati Malik et UZ-07b sardoba de Rabati Malik, UZ-08 mosquée de Deggaron, UZ-09 Chasma-i Ayub Khazira, UZ-11 minaret de Vobkent, UZ-12 ensemble architectural de Bahouddin Naqshband et UZ-13 nécropole de Chor Bakr. Les interventions portaient sur le renforcement et la stabilisation des structures, la restauration, l'amélioration de l'environnement et l'aménagement paysager. Ces projets ont transformé l'état autrefois délabré et fragile des bâtiments pour le rendre sûr et fonctionnel. Certains de ces ensembles bâtis sont redevenus des centres religieux pour les communautés locales et les pèlerins internationaux.

L'état de conservation actuel de tous les éléments constitutifs est décrit dans le dossier de proposition d'inscription comme allant d'assez bon à bon.

Tadjikistan

Sur les neuf éléments constitutifs, cinq sont dans un bon état de conservation en raison de leurs situations isolées et inhabitées et de leur difficulté d'accès. Les quatre autres sites sont classés comme étant dans un état assez bon pour les raisons suivantes : les eaux de surface qui rongent les matériaux à la base des murs de l'élément constitutif TJ-04 établissement de Gardani Khisor, les réparations antérieures inappropriées des bâtiments de l'élément constitutif TJ-06 mausolée de Khoja Mukhammad Bashoro, la reconstruction partielle dans le passé de l'ancien système d'irrigation de l'élément constitutif TJ-07 système d'irrigation de Toksankoriz, et le récent effondrement partiel de deux arches de l'élément constitutif TJ-08 établissement de Sanjarshakh. Huit éléments constitutifs ont été en partie fouillés puis remblayés, ce qui a permis de protéger les sites de nouvelles détériorations.

Ouzbékistan

Sur les seize éléments constitutifs, douze sont dans un bon état de conservation. Les quatre autres sont classés comme étant dans un état de conservation assez bon en raison de l'érosion et de l'altération des parties exposées des sites archéologiques des éléments constitutifs UZ-01 temple de JarTEpa II, UZ-03 établissement de Kafirkala, UZ-04 établissement de Dabusiya et UZ-14 établissement de Varakhsha. De plus, la croissance de la végétation et l'humidité ascensionnelle endommagent les fondations des structures de ces sites.

Turkménistan

Les neuf éléments constitutifs sont tous classés comme étant dans un état de conservation assez bon en raison de l'érosion éolienne, bien que la plupart des sites soient enfouis et stables. Un usage inapproprié s'est produit dans le passé au sein de l'élément constitutif TM-01 établissement d'Amul, avec notamment la fabrication de briques, des activités agricoles, le dépôt de déchets et l'empiètement des bâtiments. Depuis 2012, la protection juridique a été mise en œuvre et les briqueries ont été fermées et supprimées, les déchets ont été enlevés et le périmètre de la citadelle a été délimité.

En résumé, l'ICOMOS considère que les dommages sur les éléments constitutifs se sont essentiellement produits dans le passé. Sur la base des informations fournies par l'État partie et des observations des missions d'évaluation technique de l'ICOMOS, bien que de nombreux sites archéologiques soient à l'état de ruine et souffrent d'un manque d'entretien régulier, leur état de conservation actuel est stable d'une manière générale. Les interventions de conservation passées ont conduit à quelques pertes d'authenticité du patrimoine architectural. Toutefois, les travaux récents ont été menés avec une plus grande sensibilité. Actuellement, le patrimoine architectural est bien entretenu en tant que patrimoine vivant dans un bon état de conservation. L'ICOMOS considère l'état de conservation général du bien proposé pour inscription est bon.

Facteurs affectant le bien proposé pour inscription

Sur la base des informations fournies par l'État partie et des observations des missions d'évaluation technique, l'ICOMOS note que les éléments constitutifs sont situés dans des aires géographiques et climatiques distinctes et, en conséquence, considère que les principaux facteurs affectant le bien proposé pour inscription varient considérablement.

Au Tadjikistan, les principaux facteurs affectant les éléments constitutifs sont les fluctuations de température, les eaux de surface et l'humidité ascensionnelle. Situés dans les rudes zones montagneuses exposées aux éléments, tous les sites subissent une détérioration progressive due aux grandes fluctuations de température et aux fortes pluies. L'humidité ascensionnelle est la principale cause d'endommagement de la partie inférieure des structures des bâtiments.

En Ouzbékistan, les principaux facteurs affectant les éléments constitutifs sont les eaux de surface et l'humidité ascensionnelle. Les inondations et les remontées d'humidité provenant des eaux souterraines sont les principales causes de détérioration des parties inférieures des bâtiments.

Au Turkménistan, le principal facteur affectant les éléments constitutifs est l'érosion éolienne. Situés dans un environnement désertique, tous les sites sont exposés aux effets du vent.

En plus de ces facteurs associés aux conditions géographiques et climatiques, le développement et les visites non contrôlées sont des facteurs généraux qui concernent l'ensemble du bien proposé pour inscription.

Le développement comprend la construction de routes, les empiètements, ainsi que les activités agricoles et le pacage. Les constructions routières à proximité des éléments constitutifs peuvent provoquer des dommages physiques dus aux vibrations et à la pollution. Les empiètements résultant de la construction illégale de maisons et d'installations religieuses et touristiques dans la zone du bien ou dans ses zones tampons peuvent affecter l'intégrité des sites. Les activités agricoles et le pacage sont susceptibles d'endommager les vestiges archéologiques. Les visites non contrôlées dans des sites dépourvus de système de gestion des visiteurs peuvent occasionner des dégâts sur les parties vulnérables, tandis que la surfréquentation de certains monuments religieux peut également entraîner une dégradation de leur tissu et de leur environnement.

Les États parties ont commencé à traiter ces facteurs en appliquant des lois relatives au bien proposé pour inscription et à ses zones tampons, en clôturant les sites archéologiques, en organisant des ateliers de sensibilisation destinés aux communautés locales et en améliorant la planification au niveau national.

L'ICOMOS considère que l'état de conservation est généralement bon, et que les facteurs affectant le bien proposé pour inscription sont largement sous contrôle. L'ICOMOS considère toutefois que l'application de la loi et un mécanisme de suivi plus vigilant sont essentiels pour traiter les problèmes posés par les visites non contrôlées, les constructions illégales et les constructions de routes inappropriées.

3 Justification de l'inscription proposée

Justification proposée

Le bien proposé pour inscription est considéré par les États parties comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Étant l'un des tronçons centraux reliant d'autres corridors, le corridor de Zeravchan-Karakoum joue un rôle important dans le réseau des routes de la soie. Il rejoint le corridor de Tian-shan au nord, le corridor de la vallée de Fergana à l'est, au corridor Amou-Daria au sud et, via la partie méridionale de la mer d'Aral au corridor de la Caspienne à l'ouest. Il relie aussi, via Merv, le corridor du Khorasan, également appelé Grande Route du Khorasan pendant la première époque islamique.
- Les trois périodes de prospérité du corridor contribuèrent notablement au développement historique de l'Asie centrale. La première période correspondit à l'épanouissement de la culture sogdienne préislamique du Ve au VIIIe siècle de notre ère, pendant laquelle les marchands sogdiens devinrent les principaux intermédiaires dans le commerce international de la soie, et développèrent une culture unique et raffinée dans la vallée du Zeravchan et ses environs. La deuxième période se situait entre le Xe et le XIIe siècle de notre ère, au moment où les villes et la culture urbaine de Maverannahr, en Transoxiane, s'épanouissaient, et où le commerce avec le monde musulman et au-delà était florissant. La dernière période dura du XIIIe au XVIIe siècle de notre ère, sous la domination mongole lorsque la science, la culture, l'urbanisme et l'économie se développèrent considérablement.
- Les éléments constitutifs de la série sont des témoignages éloquentes de l'économie, de la culture et des arts de l'Asie centrale, comme le montrent les villes très anciennes ; les monuments, cités, fortifications, palais et œuvres d'art sogdiens ; les sites témoins de la conquête musulmane et de l'islamisation ; les villes islamiques ; les monuments architecturaux pré-mongols et post-mongols ; les sites sacrés ; les nécropoles musulmanes soufies ; les systèmes de gestion de l'eau ; les infrastructures et les installations le long des routes ; ainsi que les sites soutenant les interactions économiques entre l'est et l'ouest.

Sur la base du dossier de proposition d'inscription, les principaux attributs du bien proposé pour inscription sont l'orientation et le cadre géographique du corridor, ainsi que les trente quatre éléments constitutifs proposés avec leurs environnements immédiats et plus larges.

Comme mentionné dans le rapport intermédiaire, l'ICOMOS note que la justification de l'inscription du bien telle qu'exposée dans le dossier de proposition d'inscription n'est pas suffisamment spécifique en ce qui concerne le corridor et n'indique pas comment ce dernier se distingue des autres tronçons des routes de la soie.

Dans les informations complémentaires fournies en réponse à cette question, les États parties ont déclaré que le bien proposé pour inscription était l'un des tronçons les plus importants et distincts des routes de la soie en Asie. Il canalisait une grande partie des échanges est-ouest le long des routes de la soie pendant toute la période allant du IIe siècle avant notre ère au XVIe siècle de notre ère. Les différentes activités commerciales longue distance furent accompagnées par la croissance de centres urbains, de villes, de caravansérails, comme en témoigne l'ampleur des centres de marchés urbains, les bâtiments destinés aux élites et les édifices religieux. Le contrôle de ce lien vital entre l'Asie centrale et le delta du Murghab servit de base administrative et culturelle à nombre de grands empires des routes de la soie, comme ceux des Sogdiens, des Timourides, des Parthes, des Sassanides et des Seldjoukides. L'ICOMOS considère que cette réponse indique les spécificités et fournit les éclaircissements qui sont nécessaires pour distinguer le bien proposé pour inscription des autres tronçons des routes de la soie.

Analyse comparative

L'analyse comparative a été élaborée en trois parties : comparaison avec des itinéraires culturels inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, comparaison avec d'autres corridors des routes de la soie, et comparaison avec d'autres sites similaires le long du bien proposé pour inscription. Cette dernière partie est en fait une comparaison interne entre les sites proposés pour inscription pour justifier la sélection des éléments constitutifs proposés pour inscription.

Dans la première partie, onze itinéraires culturels du patrimoine mondial sont comparés en fonction des paramètres suivants : itinéraire culturel, route de pèlerinage, bien transnational, critères (ii), (iii), (iv), (v) et (vi) selon lesquels le bien candidat est proposé pour inscription, cadre régional et chronologique, et étendue géographique (la longueur totale des routes).

La comparaison conclut que le bien proposé pour inscription est le seul qui soit à la fois un itinéraire culturel et une route de pèlerinage. Il appartient à différents cadres géoculturels et chronologiques représentant un échange complexe unique de valeurs et d'influences humaines, englobant le commerce, les valeurs sociales et économiques, l'architecture et l'urbanisme, la culture et les arts, la science et la technologie, entre les peuples de l'est et de l'ouest depuis le IIe siècle avant J.-C. jusqu'au XVIe siècle de notre ère. Par comparaison avec d'autres routes du patrimoine culturel, le bien proposé pour inscription présente la plus grande variété de produits commerciaux, comme le reflètent les caractéristiques des villes, des établissements et des ensembles, et illustre les types d'architecture les plus divers.

Dans la deuxième partie, trois corridors des routes de la soie sont comparés en termes de distance (longueur totale), de caractéristiques éco-géographiques et de caractéristiques culturelles. Ces corridors sont les Routes de la soie : le réseau de routes du corridor de Chang'an-

Tian-shan (Chine, Kazakhstan, Kirghizistan, 2014, critères (ii), (iii), (v) et (vi)), le corridor de Fergana-Syrdarya des routes de la soie (Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan et Ouzbékistan, proposition d'inscription en cours d'élaboration), et les routes de la soie d'Asie du Sud (Népal, Bhoutan, Chine, Inde, proposition d'inscription en cours d'élaboration). Aucune conclusion n'est fournie dans le dossier de proposition d'inscription pour cette partie de l'analyse comparative en raison du manque d'informations sur ces deux corridors dont les propositions d'inscription ne sont pas encore finalisées.

Dans la troisième partie, la comparaison est faite entre les sites candidats à l'intérieur de chaque État partie. Le Tadjikistan et l'Ouzbékistan ont adopté une méthodologie commune : chaque site est évalué en fonction des valeurs associées au bien proposé pour inscription dans son ensemble, à la qualité de son authenticité et de son intégrité, et au niveau de la documentation et des recherches dans le passé. Les paramètres utilisés pour l'évaluation sont nombreux et se répartissent en cinq groupes : (1) situation géographique ; (2) fiabilité des sources d'information ; (3) type fonctionnel ; (4) valeurs significatives ; et (5) authenticité et intégrité. Chaque groupe est ensuite subdivisé en un certain nombre de sous-groupes. Ces groupes et sous-groupes de paramètres forment une matrice qui sert de base à l'évaluation. Avec cette méthodologie, 77 sites au Tadjikistan et 119 sites en Ouzbékistan sont évalués. En outre, des comparaisons supplémentaires sont faites pour la muraille de l'oasis de Boukhara (les vestiges des murs de protection jadis construits le long des pourtours de l'oasis de Boukhara) et les vestiges des structures de gestion de l'eau. Ce qui a abouti à la sélection de neuf et seize éléments constitutifs au Tadjikistan et en Ouzbékistan respectivement. L'État partie du Turkménistan a choisi une approche différente pour la comparaison interne en présentant dans un tableau 20 sites archéologiques évalués en fonction de paramètres tels que l'urbanisation, le commerce, la richesse, la culture, l'ethnicité, les communautés, le contrôle des empires, le pouvoir, la guerre, le transport, les infrastructures de voyage, les résultats/impacts, les échanges religieux, la production, le développement des infrastructures et d'autres facteurs. Il en résulte la sélection de neuf éléments constitutifs.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative de la première partie est appropriée, bien que le parcours circulaire de soixante-douze kilomètres du Mont Wutai (China, 2009, (ii), (iii), (iv), et (vi)) ne soit pas destiné à conduire les pèlerins au lieu sacré, mais plutôt à permettre aux croyants bouddhistes de circuler autour du lieu sacré afin d'acquiescer des vertus. La deuxième partie de l'analyse comparative est également considérée comme appropriée étant donné que chaque corridor fait partie intégrante des routes de la soie, et que tous les corridors ont une importance égale au sein du réseau de ces routes. Enfin, l'ICOMOS considère que, dans la troisième partie, la sélection des éléments constitutifs est généralement justifiée et que la méthodologie adoptée pour la sélection des éléments constitutifs est solide.

L'ICOMOS note que la valeur religieuse du bien proposé pour inscription n'est pas suffisamment mise en avant. Diverses expressions religieuses ont existé au cours de l'histoire, en particulier aux époques sogdienne et samanide, illustrant la circulation des idées le long des routes. Alors que le soufisme est bien illustré dans le dossier de proposition d'inscription actuel, et est encore renforcé par les trois sites du patrimoine mondial associés, en particulier Boukhara en tant que plus grand centre de théologie musulmane au Proche-Orient, les témoignages d'autres religions comme le bouddhisme, le christianisme nestorien, le zoroastrisme et le judaïsme ne sont pas explorés.

De plus, l'ICOMOS considère que les systèmes de gestion de l'eau le long du bien proposé pour inscription furent essentiels pour modéliser les routes ainsi que les modes de vie des populations, et font partie intégrante du corridor de Zeravchan-Karakoum. Toutefois, cet aspect est sous-représenté dans le dossier de proposition d'inscription actuel. Comme indiqué dans les informations complémentaires fournies par les États parties en novembre 2021, de nouvelles recherches et de nombreuses découvertes ont été faites ces dernières années. L'ICOMOS accueille avec satisfaction l'engagement des États parties, tel qu'indiqué dans les informations complémentaires fournies en février 2022, concernant les recherches poursuivies sur les systèmes d'irrigation dans la région, l'objectif étant, si les conditions le permettent, d'ajouter un plus grand nombre de systèmes d'irrigation, dont des lacs et des canaux, en tant qu'extensions du bien actuel proposé pour inscription.

Par rapport à cet aspect, l'ICOMOS note que le pont Sheibanikhan, sur la ligne de partage des eaux, a été exclu de la proposition d'inscription à la suite du travail de comparaison interne, car comme il ne reste qu'une seule arche sur les trois documentées au milieu du XIXe siècle, le niveau de l'intégrité du pont est faible. L'ICOMOS considère toutefois que le caractère incomplet du pont n'est pas une raison valable pour l'exclusion de la proposition d'inscription, étant donné que tous les éléments constitutifs du bien proposé pour inscription sont incomplets dans une certaine mesure. L'ICOMOS considère que, du point de vue du corridor proposé pour inscription dans son ensemble, il est le témoin de l'ambition, de l'échelle et de la technologie de la gestion de l'eau dans la région, et illustre une réponse active apportée par la population locale aux conditions géographiques et hydrologiques existantes. L'ICOMOS recommande donc d'envisager son inclusion dans la proposition d'inscription si les conditions le permettent.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial. L'ICOMOS considère que la sélection des éléments constitutifs est justifiée.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (ii), (iii), (iv), (v) et (vi).

Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;

Ce critère est justifié par les États parties au motif que le bien proposé pour inscription est un système complet exceptionnel d'échanges de marchandises, de valeurs humaines et d'influences entre les peuples de l'est et de l'ouest des routes de la soie, du II^e siècle avant notre ère au XVI^e siècle de notre ère. Il reflète des développements exceptionnels dans les domaines de l'architecture et des technologies, des arts monumentaux, de l'urbanisme et de l'aménagement paysager, comme en témoigne la longévité des villes, comprenant en leur sein des cités et œuvres d'art sogdiennes, des villes islamiques, des monuments architecturaux pré-mongols et post-mongols, la gestion de l'eau et des interactions économiques.

L'ICOMOS considère que le corridor de Zeravchan-Karakoum témoigne d'un échange d'influences considérable sur une durée de dix-huit siècles au cœur de l'Asie centrale comme le démontrent l'architecture, les monuments, l'urbanisme, les paysages, les arts et la technologie de ses éléments constitutifs, qui reflètent des cultures, des traditions ethniques, des croyances, et des technologies diversifiées, aussi bien séparément que mélangées. Étant l'un des principaux tronçons au centre du réseau des routes de la soie reliant de multiples régions ethniques, et ayant été contrôlé alternativement par de grands empires voisins, le corridor de Zeravchan-Karakoum montre clairement la diversité des populations, et les cultures et traditions, les idées et les croyances, ainsi que le savoir et les technologies qui leur sont associés. L'ICOMOS considère que ce critère est justifié.

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;

Ce critère est justifié par les États parties au motif que le bien proposé pour inscription constitue un témoignage exceptionnel sur des traditions culturelles, associées à d'importants échanges entre le II^e siècle avant notre ère et le XVI^e siècle de notre ère, durant les trois périodes historiques : sogdienne, samanide-karakhanide et timouride-chaybanide, lorsque la route était florissante. Il a connu le développement de cités, les premiers monuments sogdiens, les effets de l'islamisation et l'existence de versions locales du zoroastrisme, du christianisme et de l'islam au fil de son histoire.

L'ICOMOS considère que le territoire du corridor de Zeravchan-Karakoum est recouvert de strates riches en dépôts culturels de toute l'histoire, représentant un témoignage exceptionnel des traditions culturelles des sociétés qui furent façonnées par le commerce et les

échanges le long du corridor, comme l'atteste la richesse des marchands sogdiens, telle que le montrent leurs résidences luxueuses, les temples sogdiens avec des autels à feu et des fresques, les citadelles achéménides, les premières mosquées islamiques hypostyles dotées de grands minarets, les riches bâtiments soufis d'après la grande conquête arabe, les systèmes d'irrigation évolués, ainsi que la large palette d'installations offrant des services aux caravanes, qui avaient été mises à disposition et entretenues par les empires ayant successivement contrôlé le corridor. L'ICOMOS considère que ce critère est justifié.

Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;

Ce critère est justifié par les États parties au motif que le bien proposé pour inscription est un exemple éminent d'urbanisme, d'art architectural et de processus technologiques entre le II^e siècle avant notre ère et le XVI^e siècle de notre ère en Asie centrale. Il est illustré par des sites préislamiques et des bâtiments individuels, des chefs-d'œuvre de l'architecture pré-mongole et post-mongole, ainsi que des infrastructures et des installations le long du corridor.

L'ICOMOS reconnaît que les caravansérails du désert du Karakoum, les tumuli islamiques et les édifices religieux en Ouzbékistan, ainsi que de nombreux établissements dans la vallée supérieure de la rivière Zeravchan, ont eu un effet durable sur les conceptions architecturales de la région et constituent des exemples remarquables de types de construction et d'ensembles technologiques de cette zone. L'ICOMOS considère toutefois que ces qualités exceptionnelles ne sont démontrées qu'au niveau de sites constitutifs individuels. Ce que le bien proposé pour inscription n'a pas justifié est la manière dont le corridor dans son ensemble est un exemple exceptionnel d'un type de construction, d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage, qui illustre une période significative dans l'histoire du réseau des routes de la soie. L'ICOMOS considère, par conséquent, que ce critère n'a pas été démontré.

Critère (v) : être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible ;

Ce critère est justifié par les États parties au motif que le bien proposé pour inscription reflète l'exemple unique de l'interaction humaine avec l'environnement naturel des hauts plateaux, piémonts, steppes sèches, oasis et vallées fertiles, et des zones arides et désertiques. Cela se manifeste dans les cités sogdiennes situées dans un environnement montagneux hostile, les constructions pour la gestion de l'eau, ainsi que les infrastructures et services le long du corridor assurant des conditions

appropriées pour le fonctionnement de la route commerciale.

D'une part, l'ICOMOS considère que les diverses conditions géographiques et climatiques ont certainement dicté la sélection des routes de commerce, l'urbanisme, les conceptions architecturales, les activités de production agricole et autres. D'autre part, l'ICOMOS considère que les populations locales ne se bornèrent pas à accepter passivement ce que la nature leur offrait, mais qu'elles répondirent également de manière active aux conditions naturelles. Ce sont la détermination, les initiatives, et la conception ingénieuse des populations qui transformèrent physiquement de nombreuses parties du territoire de la région en des lieux qui leur permirent de prospérer. Ce sont ces interactions entre l'homme et la nature qui donnèrent au paysage la forme sous laquelle il est proposé pour inscription aujourd'hui, comme le démontrent la construction des châteaux et des établissements de montagne, la croissance des mégapoles et des villes, le développement des systèmes d'irrigation élaborés et la construction des chaînes de caravansérails dans le désert aride. En conséquence, l'ICOMOS considère que ce critère est justifié.

Critère (vi) : être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle (le Comité considère que ce critère doit de préférence être utilisé conjointement avec d'autres critères) ;

Ce critère est justifié par les États parties au motif que le bien proposé pour inscription a joué un rôle significatif dans la diffusion de diverses confessions et croyances religieuses parmi les peuples habitant ces territoires. Les motifs littéraires dans les arts monumentaux sogdiens, les sites liés à différentes religions, en particulier au développement du mysticisme islamique soufi, ainsi que l'artisanat, les arts et l'érudition en sont des exemples éminents. Le corridor offre un espace de dialogue culturel et de tolérance entre les sociétés, qui est toujours vivant dans l'Asie centrale moderne. Les vestiges des anciennes croyances et pratiques indiquent clairement la continuité des traditions culturelles vivantes de la région, et des associations peuvent être observées dans les coutumes et traditions de la population actuelle à travers la culture musicale, les festivals folkloriques, les pratiques religieuses et rituelles.

L'ICOMOS considère que, bien que toutes ces affirmations soient évidentes, il reste à préciser en quoi ces idées ou ces associations sont significatives, et comment elles sont exprimées par le bien proposé pour inscription d'une manière exceptionnelle. De plus, nombre de ces associations, telles que le dialogue culturel et la tolérance, les festivals folkloriques et les cultures musicales, ne sont pas pertinentes pour ce critère. L'ICOMOS considère, en conséquence, que ce critère n'est pas justifié.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription répond aux critères (ii), (iii) et (v) tandis que les critères (iv) et (vi) ne sont pas justifiés. L'ICOMOS considère que l'approche en série est appropriée.

Intégrité et authenticité

Intégrité

L'intégrité du bien proposé pour inscription peut être évaluée à deux niveaux : celui du corridor et celui du site. Au niveau du corridor, la diversité des formes et des fonctions des éléments constitutifs sélectionnés, parmi lesquels des mausolées, des *sardobas*, des caravansérails, des minarets, des mosquées, des ensembles religieux, des établissements, ainsi que des vestiges d'anciennes villes et cités, démontre pleinement le rôle important que le corridor proposé pour inscription a joué autrefois dans l'histoire en tant que tronçon central qui non seulement reliait d'autres corridors des routes de la soie, mais contribuait aussi au commerce avec des marchandises produites localement. La série dans son ensemble illustre également l'échange des idées et des connaissances le long des routes de la soie, résultant de la circulation des populations et des biens. Tous les attributs nécessaires pour exprimer la valeur universelle exceptionnelle proposée sont situés à l'intérieur du bien proposé pour inscription.

Au niveau des sites individuels, l'intégrité de la plupart des éléments constitutifs est appropriée. Comme indiqué par la mission d'évaluation technique de l'ICOMOS, les délimitations de l'élément constitutif TJ-07 système d'irrigation de Toksankoriz étaient erronées. Les États parties ont fourni un document officiel actualisé dans leurs informations complémentaires de novembre 2021, dans laquelle les délimitations ont été vérifiées sur la base de documents historiques et de recherches sur le terrain. Ces nouvelles délimitations ont été approuvées par le gouvernement du Tadjikistan. L'ICOMOS considère que les délimitations révisées ne couvrent qu'une partie de l'ensemble du système d'irrigation. L'ICOMOS recommande qu'à l'avenir de plus amples recherches soient menées afin de comprendre le système d'irrigation dans sa globalité, et qu'une extension des délimitations de cet élément soit envisagée par le biais d'une demande de modification mineure des limites, si nécessaire.

La mission d'évaluation technique de l'ICOMOS a également remarqué qu'à l'extérieur de la zone tampon de l'élément constitutif TJ-06 mausolée de Khoja Mukhammad Bashoro se situent une nécropole, une source sacrée et un tronçon de route de pèlerinage qui sont spirituellement associés au mausolée. L'ICOMOS considère que des recherches supplémentaires et une évaluation de leur valeur devraient être entreprises pour justifier l'éventuelle inclusion de ces éléments dans l'ensemble du mausolée de Khoja Mukhammad Bashoro à l'avenir, par le biais d'une demande de modification mineure des limites.

L'ICOMOS a observé qu'il existe trois sites du patrimoine mondial à l'intérieur des délimitations du corridor proposé pour inscription, qui ne font pas partie intégrante du dossier de proposition d'inscription actuel. Il s'agit du Parc national historique et culturel de l'« Ancienne Merv » (Turkménistan, 1999, critères (ii) et (iii)), du Centre historique de Boukhara (Ouzbékistan, 1993, critères (ii), (iv) et (vi)) et de Samarkand – carrefour de cultures (Ouzbékistan, 2001, critères (i), (ii) et (iv)). Dans le passé, ces anciennes métropoles étaient les plus importants centres politiques, économiques, culturels, et religieux du corridor de Zeravchan-Karakoum. Dans sa lettre aux États parties de novembre 2021, l'ICOMOS a demandé d'expliquer pourquoi ces sites n'étaient pas inclus dans la proposition d'inscription actuelle. Les États parties ont répondu que ces sites n'ont pas été inclus pour quatre raisons : (1) la proposition d'inscription actuelle reconnaît la contribution de ces sites à la valeur universelle exceptionnelle potentielle ; (2) la typologie des éléments constitutifs couvre celle de ces trois sites du patrimoine mondial, (3) l'inclusion de ces trois sites du patrimoine mondial impliquerait une modification des délimitations existantes en raison des attributs différents identifiés sur la base de la nouvelle valeur universelle exceptionnelle, ce qui serait difficile à réaliser dans un avenir proche, et (4) les trente-quatre éléments constitutifs situés en dehors de ces grandes villes offrent une illustration beaucoup plus complète de l'histoire de la région que celle fournie par ces trois seuls sites du patrimoine mondial. En conséquence, les États parties ont décidé de ne pas les intégrer dans la proposition d'inscription actuelle. L'ICOMOS considère que ces raisons sont valables. L'ICOMOS considère également que si ces trois sites du patrimoine mondial ont été inscrits individuellement, leur valeur universelle exceptionnelle est étroitement liée aux routes de la soie dans leur ensemble et au corridor actuel en particulier. L'ICOMOS recommande que, même s'ils ne sont pas inclus dans la proposition d'inscription actuelle, ces sites du patrimoine mondial soient intégrés dans le mécanisme de gestion et d'interprétation de la présente proposition d'inscription, afin de préserver et de présenter le corridor de manière globale.

L'ICOMOS considère que, dans l'ensemble, le corridor proposé pour inscription remplit les conditions d'intégrité.

Authenticité

L'authenticité du bien proposé pour inscription se situe au niveau du corridor et au niveau des éléments constitutifs individuels. Au niveau du corridor, l'orientation de la route, les conditions géographiques et les environnements paysagers qui façonnèrent le corridor sont restés relativement intacts au fil du temps. Au niveau des éléments constitutifs, la situation, le plan et la configuration des sites sont restés inchangés. De nombreux tronçons de routes sont encore utilisés pour le transport comme par le passé, et la majorité des édifices religieux et cimetières remplissent encore aujourd'hui leurs fonctions d'origine. Si de nombreux sites archéologiques ont été fouillés, la majeure partie de ce

segment reste encore intacte, offrant une opportunité pour de futures recherches et la collecte de données authentiques. Les interventions de conservation du patrimoine architectural menées sur la plupart des édifices se sont conformées aux principes acceptés au niveau international, tels que des interventions minimales, respectant ainsi l'authenticité de ces édifices. La plupart des travaux de reconstruction ont été entrepris de manière à ce que les parties reconstruites se distinguent des structures et des matériaux d'origine.

L'ICOMOS considère que les conditions d'authenticité de l'ensemble de la série et de chaque élément constitutif sont remplies. L'ICOMOS considère toutefois que des améliorations devraient être apportées en ce qui concerne les aspects vulnérables tels que l'utilisation de matériaux modernes, ainsi que des interventions de restauration et des reconstructions excessives.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité de l'ensemble de la série et de chaque élément constitutif sont remplies et que les conditions d'authenticité de l'ensemble de la série et de chaque élément constitutif sont remplies, bien que des vulnérabilités existent en certains endroits.

Délimitations

Le nombre d'habitants permanents dans le bien proposé pour inscription et ses zones tampons est généralement faible, et varie d'un site à l'autre.

Au Tadjikistan, sur les neuf sites constitutifs, trois sont inhabités. L'élément constitutif TJ-07 système d'irrigation de Toksankoriz est le seul site où des habitants vivent dans la zone du bien, soit 16 au total. Le nombre total d'habitants vivant dans les zones tampons s'élève à 1 164. L'élément constitutif TJ-09 ville de l'ancienne Pendjikent est le site le plus peuplé avec 652 personnes vivant dans la zone tampon.

En Ouzbékistan, quatre sites sont inhabités. Toutes les zones du bien sont dépourvues d'habitations. Le nombre d'habitants dans les zones tampons s'élève à 3 916. Les deux zones tampons les plus peuplées sont celles des éléments constitutifs UZ-11 minaret de Vobkent avec 1 152 habitants et UZ-12 ensemble architectural de Bahouddin Naqshband avec 1 096 habitants.

Au Turkménistan, l'élément constitutif TM-07 Kushmeihan (Dinli Kishman) est le seul site occupé avec 112 habitants vivant dans la zone tampon.

Les raisons justifiant le tracé des délimitations sont la prise en compte de l'intégrité des éléments constitutifs individuels, ainsi que les impératifs de conservation et de gestion. Les délimitations de la zone du bien et des zones tampons ont été méticuleusement relevées, mesurées, étudiées, délimitées, en leur associant des politiques de protection. Des documentations officielles sont annexées au dossier de proposition d'inscription, indiquant clairement les délimitations des zones du bien et des

zones tampons, avec les dispositions juridiques correspondantes pour chacun des sites.

Sur la base des informations fournies par les États parties et des observations des missions d'évaluation technique, l'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de ses zones tampons sont globalement appropriées.

Évaluation de la justification de l'inscription proposée

En résumé, l'ICOMOS considère que l'analyse comparative est appropriée pour soutenir la valeur universelle exceptionnelle présentée du bien proposé pour inscription, et que les critères (ii), (iii) et (v) sont justifiés, alors que les conditions pour que les critères (iv) et (vi) le soient ne sont pas remplies. Les conditions d'intégrité sont remplies, mais des améliorations peuvent être apportées. Les conditions d'authenticité sont remplies. Le tracé des délimitations est logique et justifié, et l'ensemble des zones du bien ainsi que les zones tampons apportent au bien proposé pour inscription une protection juridique appropriée.

4 Mesures de conservation et suivi

Documentation

Une documentation utilisant des technologies telles que des modèles numériques de terrain (MNT) générés à partir de photographies aériennes par drone [*unmanned aerial vehicle* (UAV)], des orthographies, la modélisation en 3D et des dessins d'architecture a permis d'élaborer les informations de référence de tous les éléments constitutifs du bien proposé pour inscription. Ces activités ont été principalement menées par l'Institut international d'études sur l'Asie centrale (IICAS), basé à Samarkand en Ouzbékistan. L'IICAS a facilité le partage d'informations entre les pays au cours des processus de proposition d'inscription et de gestion. Cet institut fait également office de secrétariat pour la proposition d'inscription au patrimoine mondial du corridor de Zeravchan-Karakoum. Des documents complémentaires sont conservés au sein des ministères de la Culture des États parties présentant la proposition d'inscription.

L'ICOMOS considère que la qualité de la documentation a été largement améliorée par comparaison avec celle de la proposition d'inscription précédente. Cette progression est le fruit du renforcement constant des capacités mené par les États parties en collaboration avec les partenaires internationaux au cours de la dernière décennie. L'ICOMOS considère que la documentation de référence est précise, bien détaillée et appropriée pour le suivi et la gestion des sites constitutifs.

Mesures de conservation

Les sites archéologiques faisant l'objet de fouilles sont normalement en partie remblayés aux endroits où ces travaux sont terminés. Dans le cas des parties exposées qui sont soumises à de nouvelles fouilles, des systèmes

de consolidation et de drainage temporaires sont installés pour les protéger contre les fortes pluies et la détérioration progressive. Une fois les fouilles complètes terminées, les opérations de remblayage sont exécutées sur la totalité du site pour le protéger.

En ce qui concerne la conservation architecturale, les interventions ont été réalisées dans le passé. Les mesures actuelles portent essentiellement sur l'entretien et le suivi.

Les interventions de conservation, en général, respectent les principes établis au niveau international, comme les interventions minimales, l'utilisation de matériaux et de techniques traditionnels. L'humidité ascensionnelle, conjuguée aux effets du sel, a été l'une des causes majeures de la détérioration de la partie basse des bâtiments et des constructions. Ce problème, non résolu par le passé, occasionnera de nouveaux dommages sur les parties restaurées, comme les photographies fournies dans le dossier de proposition d'inscription l'ont déjà prouvé. Il s'agit d'un problème commun dans la région auquel il faudra trouver une solution à l'avenir.

Suivi

Les indicateurs de suivi sont divisés en quatre catégories : la conservation, l'utilisation et l'interprétation, la qualité environnementale et la gestion. Chaque catégorie est ensuite subdivisée en un certain nombre de thèmes tels que : la protection, l'état de conservation, les pressions dues au développement, le tourisme, la communauté locale, la sensibilisation au corridor et l'interprétation, le changement climatique, la gestion des éléments constitutifs et les risques. La périodicité du suivi varie de quinze ans pour la planification à long terme à un jour pour le suivi du nombre de visiteurs, mais se situe principalement entre deux et six ans. Au niveau du corridor, le suivi est assuré par le Comité de coordination des trois États parties présentant la proposition d'inscription, tandis qu'au niveau des éléments constitutifs les activités de suivi sont menées par le gestionnaire de site. Les rapports de suivi annuels sur l'état de conservation des éléments constitutifs, y compris leurs zones tampons, sont préparés par les inspections ou branches régionales. L'IICAS fournit un soutien technique aux activités de suivi.

L'ICOMOS considère que, bien que le mécanisme de suivi au niveau du corridor soit approprié, c'est le suivi de chaque élément constitutif qui est déterminant pour l'efficacité de la protection du site. Les éléments constitutifs du bien proposé pour inscription présentent une grande diversité en termes de formes des bâtiments et de matériaux, ils sont situés dans des zones géographiques différentes, exposés à des conditions climatiques variées, destinés à des utilisations distinctes, et sont confrontés à différentes pressions dues au développement social et économique. L'ICOMOS considère que, pour que le suivi soit efficace, des indicateurs devraient être définis pour chaque élément constitutif et des dispositifs de suivi conçus en conséquence. Ce mécanisme de suivi spécifique à chaque site devrait faire partie intégrante du plan de gestion élaboré pour chaque élément constitutif.

L'ICOMOS considère que la documentation de référence actuelle est appropriée et peut servir les objectifs de conservation, de gestion et suivi. Les mesures de conservation sont basées sur des principes acceptés au niveau international, et le mécanisme de suivi pour la série dans son ensemble est approprié. L'ICOMOS considère qu'un système de suivi pour chaque élément constitutif individuel devrait être créé et intégré dans le plan de gestion dudit élément. De plus, l'ICOMOS considère qu'il serait souhaitable que le système de suivi soit davantage développé pour inclure tous les attributs de la valeur universelle exceptionnelle proposée et soit adapté de manière à faciliter l'intégration de ses résultats dans le questionnaire du Rapport périodique.

5 Protection et gestion

Protection juridique

La protection juridique du bien proposé pour inscription s'exerce à trois niveaux : international, national et éléments constitutifs.

Au niveau international, l'accord entre le ministère de la Culture de la République du Tadjikistan, le ministère de la Culture de la République d'Ouzbékistan et le ministère de la Culture du Turkménistan concernant la promotion, la gestion et la protection communes des éléments de la proposition d'inscription en série transnationale « Routes de la soie : corridor de Zeravshan-Karakoum » sur la Liste du patrimoine mondial culturel et naturel de l'UNESCO (appelé ci-après l'Accord) a été signé entre les États parties en 2020 en tant que base juridique pour la protection et la gestion du bien proposé pour inscription. Le texte intégral de l'Accord est annexé au dossier de proposition d'inscription.

Au niveau national, les trente-quatre éléments constitutifs appartiennent tous aux États et sont classés selon les désignations juridiques de chaque État.

Au niveau des éléments constitutifs, les délimitations du bien et de la zone tampon de chaque élément ont été établies conformément aux dispositions juridiques sur l'occupation des sols, la réglementation de la planification et d'autres exigences de conservation.

L'ICOMOS considère que la protection juridique actuelle du bien proposé pour inscription est appropriée. Comme noté par les missions d'évaluation technique de l'ICOMOS, les empiétements sur les éléments constitutifs ont été effectivement arrêtés avec la mise en place de ces systèmes de protection juridique. L'ICOMOS considère que l'application de la loi est essentielle pour protéger les éléments constitutifs des empiétements à l'avenir.

Système de gestion

Le bien proposé pour inscription est géré aux niveaux transnational, national et des éléments constitutifs.

Au niveau du corridor, la gestion est régie par l'Accord, qui a été signé entre les États parties présentant la proposition d'inscription. L'Accord établit un Comité de coordination et un Groupe de travail pour la protection et la gestion d'ensemble du bien proposé pour inscription. Le Comité de coordination organise des réunions avec les parties prenantes concernées pour résoudre des questions soulevées en matière de protection et de gestion du bien proposé pour inscription. Le Comité de coordination, de concert avec les autorités locales, fournit les outils nécessaires et des formations aux gestionnaires et inspecteurs, et encourage la recherche et les activités conjointes pour la protection et la promotion du corridor des routes de la soie. Le Groupe de travail organise, à la demande du Comité de coordination, des réunions pour discuter des questions de protection et de gestion des éléments constitutifs. Le Groupe de travail est également responsable du suivi de l'état de conservation des éléments constitutifs et informe le Comité de coordination des décisions adoptées. L'IICAS fait office de secrétariat pour le processus de proposition d'inscription du corridor de Zeravchan-Karakoum au patrimoine mondial.

Aux niveaux national et des éléments constitutifs, chaque État partie possède ses propres dispositions de gestion, qui sont examinées dans les paragraphes suivants.

Tadjikistan

Le service gouvernemental chargé de la protection du patrimoine culturel est le ministère de la Culture, qui classe les monuments, gère et met en œuvre les normes juridiques relatives aux monuments historiques et culturels, élabore et coordonne les projets et programmes de recherche, de conservation et de restauration du patrimoine culturel. Il gère également les fonds.

L'Institut d'histoire, d'archéologie et d'ethnographie de l'Académie des sciences du Tadjikistan et la Commission inter-organisations fournissent une expertise concernant les sites du patrimoine culturel. Les éléments constitutifs individuels au Tadjikistan sont gérés par ces deux institutions. L'inspection de l'état de conservation des sites du patrimoine culturel est mise en œuvre conjointement par le ministère de la Culture, les inspecteurs régionaux, les responsables des réserves muséales, les musées et les autorités locales. Les fonds sont issus du budget national et complétés par des fonds extrabudgétaires supplémentaires provenant du budget régional et des mécènes sur une base annuelle, conformément à la législation.

Ouzbékistan

Le Cabinet des ministres est la principale institution gouvernementale responsable de la conservation du patrimoine culturel. Le ministère de la Culture, sous l'autorité du Cabinet, est chargé de la gestion des sites du patrimoine culturel par le biais de son Département du

patrimoine culturel. Les relais locaux du Département sont les gestionnaires des éléments constitutifs en Ouzbékistan. Ils ont le pouvoir et la responsabilité de s'assurer que toutes les parties prenantes impliquées dans la gestion, la protection et la conservation du bien proposé pour inscription se conforment aux exigences du patrimoine mondial. Les gestionnaires de site sont également responsables de la coordination requise avec le Centre du patrimoine mondial par l'intermédiaire du Département. L'IICAS est une institution à caractère technique qui soutient la gestion des éléments constitutifs.

Les fonds nationaux sont alloués pour la gestion et la mise en œuvre de programmes nationaux à long terme pour la préservation des sites du patrimoine culturel, avec l'aide des budgets régionaux et locaux. Le mécénat et l'investissement de ressources non gouvernementales sont destinés à résoudre des problèmes distincts de préservation, conservation et utilisation des éléments constitutifs. Des fonds provenant du budget de l'État sont attribués pour faire face aux urgences.

Turkménistan

La principale institution gouvernementale chargée du patrimoine culturel est le ministère de la Culture du Turkménistan. Le Département national pour la protection, l'étude et la restauration des biens du patrimoine culturel relevant du ministère compte deux réserves nationales historiques et culturelles : Kerki (créée en 1991) et l'ancienne Merv (créée en 1987), qui sont les gestionnaires des sites des éléments constitutifs du pays. Les réserves exercent les droits d'utilisateurs permanents de ces sites du patrimoine culturel et prennent les mesures nécessaires pour protéger, préserver, gérer, restaurer et suivre l'état de conservation des éléments constitutifs.

Le suivi, la conservation et l'entretien des éléments constitutifs sont financés annuellement sur la base du budget national et de ressources extrabudgétaires.

Dans tous les États parties présentant la proposition d'inscription, la compétence du personnel couvre la gestion des sites, l'archéologie, la documentation, la conservation, le suivi, l'interprétation et la gestion des risques. Le niveau général des effectifs est approprié mais, au sein des éléments constitutifs, le nombre d'employés sur place est généralement faible. Le personnel a accès aux activités de renforcement des capacités. Cette dernière décennie, grâce au soutien international, le renforcement des capacités a été intensifié dans les domaines de la documentation, de l'étude de l'état de conservation et de la gestion de site. Les gouvernements, en collaboration avec des universités et des institutions dans les États parties présentant la proposition d'inscription, ont également organisé un certain nombre de cours de formation sur la conservation et la restauration et ont conduit quelques projets de recherche.

Actuellement, les éléments constitutifs individuels ne disposent pas de plan de gestion. Toutefois, dans l'annexe III du dossier de proposition d'inscription, quatre objectifs de gestion ont été élaborés pour l'avenir du bien proposé pour inscription. Ces objectifs sont les suivants : (1) Conservation et gestion ; (2) Protection et gestion ; (3) Tourisme et interprétation ; et (4) Éducation et communautés locales.

Il existe également une section dans le plan d'action du système de gestion (Réseau de projets) et des méthodes de mise en œuvre, dans lesquelles il est indiqué que les études d'impact sur le patrimoine (EIP) doivent être réalisées conformément au paragraphe 118bis des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* et au Guide de l'ICOMOS pour les études d'impact sur le patrimoine (EIP) avant de mettre en œuvre toute activité de développement et toute restauration majeure au sein ou autour des éléments constitutifs du bien proposé pour inscription. Le plan d'action énumère vingt-deux projets, dont quatre-vingt-dix pour cent se situent au niveau des éléments constitutifs.

L'ICOMOS considère que les mécanismes de gestion actuels sont appropriés pour la protection de la série dans son ensemble et celle des éléments constitutifs individuels. Comme exprimé dans son rapport intermédiaire, l'ICOMOS considère également qu'il serait bénéfique pour chaque élément constitutif de disposer d'un plan de gestion qui soit adapté aux besoins spécifiques du site, afin de soutenir la gestion et la conservation locales. À l'intérieur d'un tel plan, une vision à long terme de ce que sera le site à l'avenir peut être définie. Grâce à cette vision, des stratégies, des objectifs et des plans d'action peuvent être élaborés, y compris en ce qui concerne des aspects tels que la gestion, la conservation, la restauration, le suivi, la présentation et l'interprétation, et, ce qui est également important, les ressources financières pour la mise en œuvre de ces plans. Avec l'application progressive de ces plans de gestion, l'ICOMOS estime que l'état des sites devrait être aligné sur celui d'autres sites des routes de la soie inscrits au patrimoine mondial. Dans les informations complémentaires de février 2022, les États parties ont convenus d'élaborer de tels plans pour chaque élément constitutif, avec le calendrier et le budget pour mener à bien cette initiative.

L'ICOMOS considère que le renforcement des capacités est essentiel pour la conservation à long terme, la gestion et le suivi du bien proposé pour inscription. L'ICOMOS a observé qu'au cours de la dernière décennie, ces capacités se sont grandement améliorées, comme le montre la qualité de la documentation fournie dans le dossier de proposition d'inscription. L'ICOMOS a souligné que des financements réguliers pour la formation du personnel devraient être assurés, afin de soutenir le renforcement des capacités. En ce qui concerne le besoin d'expertise, l'ICOMOS considère que le renforcement des capacités des prochaines années devrait se concentrer sur les interventions de conservation faisant appel à des

techniques peu onéreuses. Comme indiqué dans les informations complémentaires de février 2022, les États parties ont fait du renforcement des capacités une des plus hautes priorités, avec de nombreuses activités en cours et prévues à l'avenir.

Gestion des visiteurs

La plupart des éléments constitutifs sont situés à une courte distance de grandes cités comme Pendjikent, Samarkand, Navoi, Boukhara et Merv, qui pourraient accueillir des visiteurs et fournir des services nécessaires. Toutefois, sur les neuf éléments constitutifs au Tadjikistan, sept ne sont accessibles qu'à pied, à l'exception des éléments constitutifs TJ-06 mausolée de Khoja Mukhammad Bashoro et TJ-09 ville de l'ancienne Pendjikent qui sont accessibles par des routes. Les installations destinées aux visiteurs sont absentes dans sept éléments constitutifs au Tadjikistan, quatre en Ouzbékistan, et la totalité des neuf au Turkménistan. Neuf sites constitutifs, un au Tadjikistan et huit en Ouzbékistan, sont des sites religieux en activité avec des services appropriés pour les pèlerins et les touristes. L'interprétation du patrimoine n'est pas encore fournie sur les éléments constitutifs.

Sur la base des informations fournies par l'État partie et des observations des missions d'évaluation technique de l'ICOMOS, l'interprétation fait actuellement défaut dans tous les éléments constitutifs. L'ICOMOS note que, afin de traiter cette question, les États parties ont commencé à prendre plusieurs initiatives. Toutefois, il semble qu'il n'existe pas de coordination entre ces initiatives. Comme mentionné dans son rapport intermédiaire, l'ICOMOS considère qu'une stratégie d'interprétation devrait être élaborée pour l'ensemble du bien proposé pour inscription, afin de présenter les sites constitutifs individuels de manière coordonnée. Cette stratégie pourrait déterminer les informations qui devraient être présentées sur chaque élément constitutif pour illustrer sa contribution à la valeur universelle exceptionnelle générale proposée pour le corridor et sa relation avec les routes de la soie dans leur ensemble. Elle pourrait également définir les éléments communs susceptibles d'être partagés par chaque élément constitutif, comme le logo du corridor, des supports d'interprétation uniformisés, des panneaux, une carte du corridor montrant la situation des éléments constitutifs dans le corridor, etc. Selon cette stratégie, chaque site constitutif pourrait concevoir ses propres installations et programmes d'interprétation. Dans leur réponse au rapport intermédiaire de l'ICOMOS, les États parties ont reconnu l'importance de la stratégie d'interprétation et se sont engagés à en élaborer une en conséquence. De plus, les États parties ont commencé à développer un site Internet pour le corridor en cinq langues (tadjik, ouzbek, turkmène, anglais, russe) contenant toutes les informations du dossier de proposition d'inscription. L'ICOMOS accueille favorablement cet engagement et ces initiatives, et considère qu'une approche à trois niveaux devrait être adoptée, à savoir le concept général des routes de la soie, la valeur universelle exceptionnelle proposée pour le corridor, et la contribution de chaque élément constitutif à la valeur universelle exceptionnelle.

En résumé, l'ICOMOS considère que la gestion du tourisme en général dans le bien proposé pour inscription est inappropriée. L'ICOMOS considère qu'un travail considérable est nécessaire et qu'une stratégie d'interprétation devrait d'abord être élaborée pour guider les prochaines initiatives d'une manière coordonnée.

Implication des communautés

Le dossier de proposition d'inscription se réfère aux communautés en tant que parties prenantes comme des « municipalités régionales et citadines », mais ne mentionne aucune communauté locale spécifique, telle que des groupes ethniques ou religieux, ou la population locale. Toutefois, il indique que le tourisme a bénéficié à la population locale.

L'ICOMOS considère que les communautés locales devraient être plus impliquées dans la gestion du site, les fouilles archéologiques, la conservation et la restauration, ainsi que les services touristiques, afin qu'elles puissent mieux bénéficier du statut de patrimoine mondial.

Évaluation de l'efficacité de la protection et de la gestion du bien proposé pour inscription

En résumé, l'ICOMOS considère que le système juridique existant aux niveaux international, national et du site fournit une protection appropriée au bien proposé pour inscription. Avec des ressources financières et humaines disponibles limitées, provenant tant des États parties que de l'extérieur, le mécanisme de gestion actuel est pragmatique et efficace. Un mécanisme d'étude d'impact sur le patrimoine a été intégré dans le système de gestion. Le renforcement des capacités de la dernière décennie a déjà produit des résultats positifs. La formation continue du personnel devrait être maintenue, en mettant l'accent, dans un avenir proche, sur des techniques de conservation, de suivi et de protection peu onéreuses. L'ICOMOS considère qu'un plan de gestion devrait être élaboré pour chaque élément constitutif et mis en œuvre avec des mécanismes de suivi. Les systèmes de gestion des visiteurs et d'interprétation devraient être élaborés, accompagnés d'une stratégie d'interprétation en place pour coordonner toutes les activités. En résumé, l'ICOMOS considère que les conditions requises pour assurer la protection et la gestion sont globalement remplies.

6 Conclusion

L'ICOMOS accueille favorablement le travail approfondi qui a été consacré à la préparation de ce dossier de proposition d'inscription très enrichi, de même que les études et la documentation détaillées et de très haut niveau qui ont été fournies. La proposition d'inscription révisée a traité avec attention les faiblesses de la première proposition d'inscription. Elle a permis d'ajouter vingt-deux éléments constitutifs, et offre désormais un bien meilleure compréhension des spécificités de ce corridor.

Ce qui est à présent clairement exposé est la manière dont ce corridor reflète le rôle moteur joué par le commerce sur les routes de la soie du II^e siècle avant notre ère au XVI^e siècle de notre ère, l'immense richesse générée par les marchands, comme l'illustrent les éléments constitutifs TJ-02 château du mont Mugh et TJ-09 ville de l'ancienne Pendjikent, la transformation que le commerce a exercée sur la vie des communautés, en termes de développement agricole, et l'adoption de nouvelles religions.

Le bien proposé pour inscription est au cœur des réseaux des routes de la soie reliant les routes commerciales et les corridors est-ouest et nord-sud. Il a non seulement constitué un point nodal du commerce international en Asie centrale, qui canalisait une grande partie des échanges du II^e siècle avant notre ère au XVI^e siècle de notre ère, mais aussi un creuset mêlant appartenances ethniques, cultures, religions, sciences et technologie. Le dossier de proposition d'inscription présente le bien d'une manière convaincante, qui soutient efficacement la valeur universelle exceptionnelle proposée en décrivant ses points forts et les défis qu'elle doit relever. L'analyse comparative justifie de considérer le bien proposé pour inscription dans son ensemble pour la Liste du patrimoine mondial, tandis que la comparaison interne justifie la sélection de ses éléments constitutifs individuels. Le bien répond aux critères (ii), (iii) et (v), remplit les conditions d'intégrité et d'authenticité, ainsi que, globalement, les conditions requises en matière de protection et de gestion.

Si l'ICOMOS considère que ce qui est présenté est important pour justifier la valeur universelle exceptionnelle, il considère néanmoins également que d'autres sites constitutifs pourraient être envisagés en tant que futures extensions potentielles de la proposition d'inscription actuelle, si les conditions le permettent, afin de renforcer certains aspects, en particulier la gestion de l'eau. Le bassin de la rivière Zeravchan a été une zone d'agriculture intensive soutenue par un vaste réseau de canaux et de lacs. Cet aspect et les structures qui lui sont associées sont actuellement sous-représentées. En particulier, l'ICOMOS considère que les vestiges du pont Sheibanikhan, sur la ligne de partage des eaux, pourrait être considéré en même temps que les vestiges des structures de gestion de l'eau associées, et d'autres systèmes d'irrigation, en tant qu'extensions du bien.

Les interventions de conservation du passé ont entraîné une perte d'authenticité, tandis que les mesures de conservation plus récentes ont respecté les principes acceptés au niveau international.

La majorité des éléments constitutifs sont vulnérables aux effets conjugués de l'humidité ascensionnelle et du sel. Cette menace pesant sur le bien devrait être traitée à l'avenir par le biais de la recherche et d'expériences.

Bien que la protection juridique du bien proposé pour inscription soit satisfaisante d'une manière générale, l'application de la loi est essentielle pour que la protection soit efficace. Le système de gestion global est approprié.

Une stratégie d'interprétation efficace aux niveaux du corridor, des tronçons et des éléments constitutifs devrait être élaborée, dont l'approche serait adoptée par tous les États parties.

En résumé, le bien proposé pour inscription démontre une valeur universelle exceptionnelle, répond aux critères (ii), (iii) et (v) et remplit les conditions d'intégrité et d'authenticité. La protection, la conservation et la gestion de ce bien sont globalement satisfaisantes.

7 Recommandations

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que les Routes de la soie : corridor de Zeravchan-Karakoum, Ouzbékistan, Tadjikistan et Turkménistan, soient inscrites sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères (ii), (iii) et (v)**.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

Brève synthèse

Le corridor de Zeravchan-Karakoum est l'un des principaux tronçons des routes de la soie de l'Asie centrale, qui relie d'autres corridors venant de toutes les directions. Comprenant trente-quatre éléments constitutifs dans des montagnes escarpées, des vallées fluviales fertiles et des déserts inhabités, ce corridor de 866 kilomètres de long s'étend d'est en ouest le long de la rivière Zeravchan et plus au sud-ouest en suivant les anciennes routes caravanières traversant le désert du Karakoum jusqu'à l'oasis de Merv.

Disséminés le long du corridor qui traverse diverses zones géographiques, telles que des hauts plateaux, des piémonts, des steppes, des oasis, des vallées fertiles et des zones désertiques arides, les éléments constitutifs sélectionnés reflètent la complexité des paysages et l'adaptation des sociétés au contrôle des déplacements et du commerce sur les routes de la soie. La diversité des réponses apportées par l'homme entre les vallées fertiles et les deltas, ainsi que par les traversées de déserts et de rivières, se reflète clairement dans la sélection des petites villes, des forts et des étapes, tandis que les retombées du capital politique et social généré par des contacts commerciaux se reflètent dans l'éventail des bâtiments commerciaux, élitaires et religieux inclus dans la proposition d'inscription. C'est dans cette région que prospérèrent les Sogdiens, qui comptent parmi les plus grands marchands de l'histoire du monde. Le contrôle de ces corridors revêtait une importance vitale pour nombre des grands empires des routes de la soie, tels que ceux des Sogdiens, des Parthes, des Sassanides, des Timourides et des Seldjoukides, car ils étaient essentiels pour les échanges longue distance le long des routes de la soie.

Le long du corridor, une grande quantité de marchandises et certains articles de grande valeur en provenance de l'est et de l'ouest furent transportés et échangés, et de nombreux produits locaux réputés en sortirent pour satisfaire les désirs de populations lointaines. Les populations voyagèrent, s'établirent, firent des conquêtes ou subirent des défaites le long du corridor, en faisant un creuset mêlant appartenances ethniques, cultures, religions, sciences, et technologies. Durant la période historique des routes de la soie, du II^e siècle avant J.-C. au XVI^e siècle de notre ère, le corridor a connu trois périodes de prospérité : l'ascension des marchands sogdiens du Ve au VIII^e siècle de notre ère ; le commerce florissant avec le monde musulman et au-delà entre le Xe et le XII^e siècle de notre ère, et le développement considérable de la science, de la culture, de l'urbanisme et de l'économie sous la domination mongole du XIII^e au XVII^e siècle de notre ère.

Critère (ii) : Le corridor de Zeravchan-Karakoum témoigne d'un échange d'influences considérable sur une durée de dix-huit siècles au cœur de l'Asie centrale comme le démontrent l'architecture, les monuments, l'urbanisme, les paysages, les arts et la technologie de ses éléments constitutifs, qui reflètent des cultures, des traditions ethniques, des croyances, et des technologies diversifiées, aussi bien séparément que mélangées. Étant l'un des principaux tronçons au centre du réseau des routes de la soie reliant de multiples régions ethniques qui a été contrôlé alternativement par de grands empires voisins, le corridor de Zeravchan-Karakoum montre clairement la diversité des populations, et les cultures et traditions, les idées et les croyances, de même que le savoir et les technologies qui leur sont associés.

Critère (iii) : Le territoire du corridor de Zeravchan-Karakoum est recouvert de strates riches en dépôts culturels qui se sont accumulés tout au long de l'histoire, représentant un témoignage exceptionnel des traditions culturelles des sociétés qui furent façonnées par le commerce et les échanges le long du corridor, comme l'atteste la richesse des marchands sogdiens telle que le montrent leurs résidences luxueuses, les temples sogdiens avec des autels à feu et des fresques, les citadelles achéménides, les premières mosquées islamiques hypostyles dotées de grands minarets, les riches bâtiments soufis d'après la grande conquête arabe, les systèmes d'irrigation évolués, ainsi que le large spectre d'installations offrant des services aux caravanes, qui avaient été mises à disposition et entretenues par les empires ayant successivement contrôlé le corridor.

Critère (v) : Le corridor de Zeravchan-Karakoum est un exemple éminent d'établissements humains traditionnels et d'occupation des sols, qui est représentatif de l'interaction humaine avec la nature. Le territoire du corridor couvre diverses zones géographiques, telles que des hauts plateaux, des piémonts, des steppes sèches, des oasis et des vallées fertiles, ainsi que des zones arides et désertiques, qui façonnèrent l'urbanisme, les conceptions architecturales, les activités agricoles et d'autres activités de production. Ce furent également la détermination, les

initiatives et les conceptions ingénieuses des populations qui transformèrent ces terres rudes en des terres où elles prospérèrent.

Intégrité

L'intégrité du bien se situe à deux niveaux : celui du corridor et celui des éléments constitutifs individuels. Au niveau du corridor, la diversité des formes et des fonctions des éléments constitutifs sélectionnés, parmi lesquels des mausolées, des *sardobas*, des caravansérails, des minarets, des mosquées, des ensembles religieux, des établissements, ainsi que des vestiges d'anciennes cités, démontre pleinement le rôle important que le corridor joua autrefois dans l'histoire en tant que tronçon central qui non seulement reliait d'autres corridors des routes de la soie, mais contribuait aussi au commerce avec des marchandises produites localement. Le bien en série dans son ensemble illustre également l'échange des idées et des connaissances le long des routes de la soie, résultant de la circulation des populations et des biens. Au niveau des éléments constitutifs individuels, tous les attributs nécessaires pour transmettre la valeur universelle exceptionnelle du bien sont inclus dans le bien. Les facteurs affectant le bien, comme la pression due au développement, sont largement sous le contrôle des États parties.

Authenticité

L'authenticité du bien se situe au niveau du corridor et au niveau des éléments constitutifs individuels. Au niveau du corridor, l'orientation de la route, les conditions géographiques et les environnements paysagers qui façonnèrent le corridor sont restés relativement intacts au fil du temps. Au niveau des éléments constitutifs, la situation, le plan et la configuration des sites sont restés inchangés. De nombreux tronçons de routes sont encore utilisés pour le transport comme par le passé, et la majorité des édifices religieux et cimetières remplissent encore aujourd'hui leurs fonctions d'origine. De nombreux sites archéologiques ont été fouillés puis remblayés pour protéger les matériaux contre la détérioration, la majeure partie de ce segment restant encore intacte, offrant une opportunité pour de futures recherches et la collecte de données authentiques. Les matériaux et conceptions d'origine existent dans la plupart des bâtiments. Les interventions de reconstruction entreprises sur les bâtiments se sont conformées aux principes acceptés au niveau international, tels que des interventions minimales. Les reconstructions aux fins d'interprétation ont été menées de manière à ce que les parties reconstruites se distinguent des structures et des matériaux d'origine.

Éléments requis en matière de protection et de gestion

La protection juridique s'exerce aux niveaux international, national et des éléments constitutifs. Au niveau international, un accord entre le ministère de la Culture de la République du Tadjikistan, le ministère de la Culture de la République d'Ouzbékistan et le ministère de la Culture du Turkménistan concernant la promotion, la gestion et la protection communes des éléments de la proposition

d'inscription en série transnationale « Routes de la soie : corridor de Zeravshan-Karakoum » a été signé entre les États parties en 2020 en tant que base juridique pour la protection et la gestion du bien. Au niveau national, les trente-quatre éléments constitutifs appartiennent tous aux États et sont classés selon les désignations juridiques de chaque État. Au niveau du site, les trente-quatre éléments constitutifs ont été relevés, étudiés et documentés avec soin, les mesures nécessaires requises pour leur préservation sont mises en œuvre et les restrictions concernant l'occupation des sols de même que des règlements d'urbanisme nécessaires aux fins de conservation sont appliqués.

Le corridor de Zeravshan-Karakoum est géré aux niveaux transnational, national et des éléments constitutifs. Au niveau du corridor, la gestion est régie par l'Accord, qui établit un Comité de coordination et un Groupe de travail pour la protection et la gestion d'ensemble du bien. Le Comité de coordination organise des réunions avec les parties prenantes concernées pour résoudre des questions soulevées en matière de protection et de gestion du corridor. Le Comité de coordination, de concert avec les autorités locales, fournit les outils nécessaires et des formations aux gestionnaires et inspecteurs, et encourage la recherche et les activités conjointes pour la protection et la promotion du corridor des routes de la soie. Le Groupe de travail organise, à la demande du Comité de coordination, des réunions pour discuter des questions de protection et de gestion des éléments constitutifs. Le Groupe de travail est également responsable du suivi de l'état de conservation des éléments constitutifs et informe le Comité de coordination des décisions adoptées. L'Institut international d'études sur l'Asie centrale (IICAS), basé à Samarkand en Ouzbékistan, facilite le partage d'informations entre les pays au cours des processus de de gestion. Cet institut fait également office de secrétariat pour la proposition d'inscription du corridor de Zeravchan-Karakoum.

Au niveau national, les éléments constitutifs appartiennent tous aux États parties et sont classés en tant que sites patrimoniaux protégés. Les ministères de la Culture des États parties sont respectivement responsables de la gestion du patrimoine culturel de leur pays en ce qui concerne l'enregistrement national, l'élaboration des politiques, l'administration et l'allocation budgétaire, entre autres.

Au niveau de l'élément constitutif, chaque site est géré par les branches régionales ou les institutions gouvernementales relevant des ministères de la Culture des États parties. Les coûts de la gestion, de l'entretien, de la conservation et du suivi des sites sont principalement couverts par le financement budgétaire annuel des gouvernements centraux et locaux, tandis que les aides extrabudgétaires nationales et internationales sont allouées à des projets spécifiques tels que des campagnes de conservation, le renforcement des capacités et la recherche. Le soutien technique est assuré par des ressources internationales, ainsi que par

des universités et des institutions académiques des États parties.

La capacité des personnels a été considérablement améliorée cette dernière décennie, mais pourrait être encore renforcée à l'avenir. Un plan de gestion du site assorti d'un mécanisme de suivi devrait être élaboré pour chaque élément constitutif, et une stratégie d'interprétation devrait être adoptée.

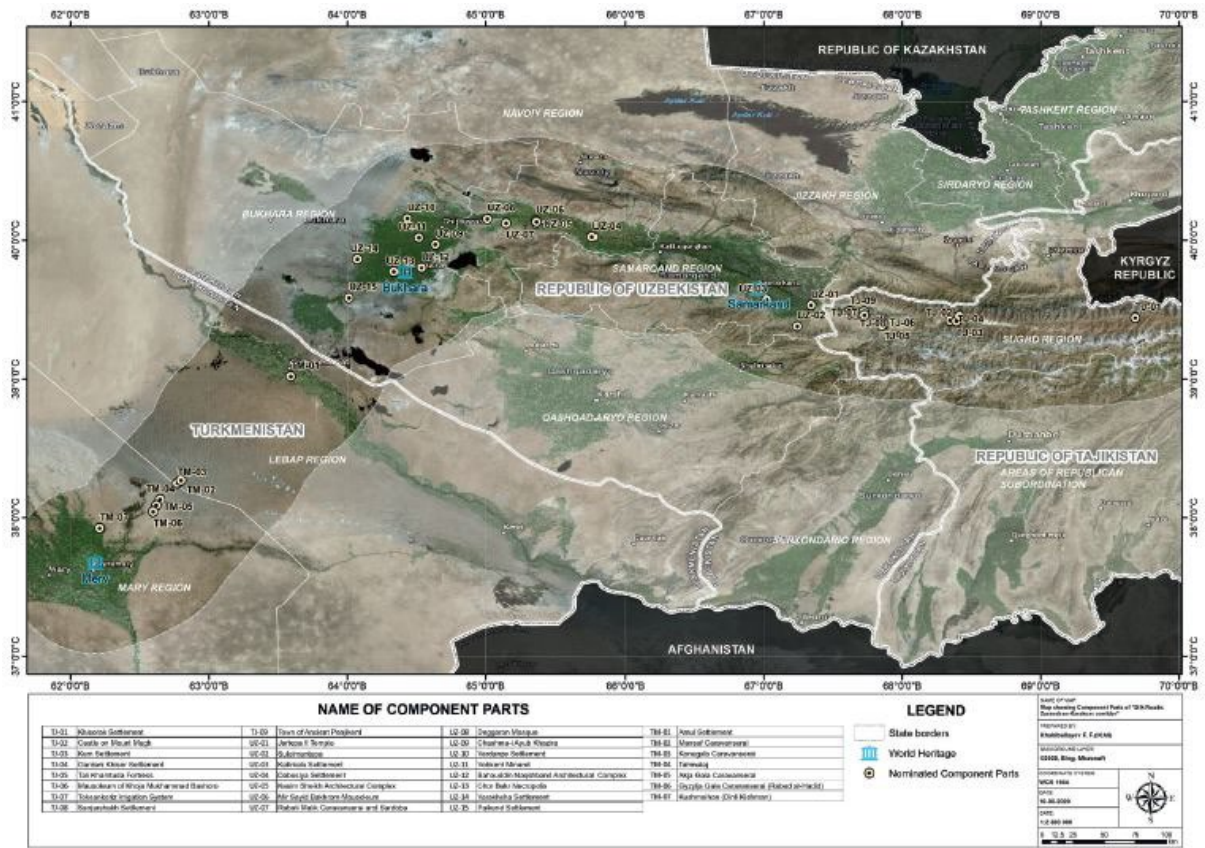
Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande également que les États parties prennent en considération les points suivants :

- a) élaborer et mettre en œuvre un plan de gestion quinquennal avec des mécanismes de suivi intégrés,
- b) élaborer et mettre en œuvre une stratégie d'interprétation coordonnée pour guider toutes les initiatives en matière d'interprétation menées au sein des éléments constitutifs,
- c) créer des systèmes de gestion des visiteurs sur tous les éléments constitutifs avec une infrastructure de base, des mesures de sécurité, des services et une interprétation,
- d) poursuivre le renforcement des capacités pour les membres du personnel sur place,
- e) entreprendre des recherches pour traiter le problème des effets conjugués des remontées d'humidité et du sel qui endommagent la partie inférieure des structures historiques des éléments constitutifs,
- f) impliquer les communautés locales dans la gestion du site, les fouilles archéologiques, la conservation et la restauration, ainsi que dans les services destinés aux touristes, pour qu'elles bénéficient au mieux du statut de patrimoine mondial,
- g) entreprendre des recherches sur les systèmes d'irrigation artificielle qui contribuèrent à la croissance des populations et des cités dans la région, en vue d'envisager de possibles extensions futures de la proposition d'inscription actuelle,
- h) envisager le pont Sheibanikhan, sur la ligne de partage des eaux, en tant qu'extension de la proposition d'inscription actuelle si les conditions le permettent,
- i) mener des recherches sur l'emplacement et l'étendue de l'élément constitutif TJ-07 système d'irrigation de Toksankoriz et ajuster les délimitations de la zone du bien et de la zone tampon concernée en conséquence, de manière à couvrir l'ensemble du système

d'irrigation historique, par l'intermédiaire d'une demande de modification mineure des limites,

- j) entreprendre une étude sur les valeurs associatives de la nécropole, de la route de pèlerinage et de la source sacrée situées à l'extérieur de la zone tampon de l'élément constitutif TJ-06 mausolée de Khoja Mukhammad Bashoro, en prenant en considération les conditions requises d'intégrité et d'authenticité, et envisager des adaptations des délimitations de cet élément constitutif, par l'intermédiaire d'une demande de modification mineure des limites, si nécessaire,
- k) intégrer les trois sites du patrimoine mondial situés le long du corridor dans la gestion et les systèmes d'interprétation de la proposition d'inscription actuelle,
- l) soumettre au Centre du patrimoine mondial d'ici au 1er décembre 2024, un rapport sur la mise en œuvre des recommandations susmentionnées pour examen par le Comité du patrimoine mondial à sa 47e session ;



Plan indiquant la localisation des éléments proposés pour inscription